

Evolution de la population bretonne de la sterne de Dougall et stratégie de protection

Alain Leroux et Alain Thomas

La sterne de Dougall est aujourd'hui l'oiseau de mer le plus rare d'Europe et l'une des espèces les plus menacées. Associée à la sterne caugek et à la sterne pierregarin, elle niche en Bretagne au sein de colonies denses sur quelques îlots marins proches de la côte. Ces îlots sont actuellement mis en réserve et surveillés pendant la saison de nidification par la SEPNB, avec l'aide du Ministère de l'Environnement, de la C.E.E. et d'une opération de parrainage publicitaire.

Historique

Avec la Grande-Bretagne, la Bretagne a longtemps été l'une des deux régions euro-

péennes à accueillir la nidification de la sterne de Dougall.

1^{ère} période : la découverte et la répartition de l'espèce en Bretagne (1824-1922)

La première mention probable de l'espèce date de 1824 en baie de Morlaix. Entre 1868 et 1922, deux naturalistes réputés, Louis Bureau et J. Oberthur, trouvent l'espèce sur une dizaine d'îlots (Belle-Ile, archipels d'Houat et des Glénan, Iroise, Gest), trouvant « *de belles colonies* » et l'espèce « *en assez grand nombre* ».

2^e période : un manque d'information (1922-1950)

Entre 1922 et 1950, seulement cinq données de nidification sont signalées, uniquement sur la côte sud de la Bretagne et avec des effectifs faibles. L'absence de mention



Jean-Louis Lemoigne

sur la côte nord est-elle le fait d'un manque de prospection ou d'une désertion de l'espèce ? Nous l'ignorons à l'heure actuelle.

3^e période: les premiers recensements (1955) et la chute des effectifs à partir de 1974

Entre 1955 et 1973, les effectifs semblent être compris entre 500 et 600 couples. De 1974 à 1977, l'espèce subit une régression catastrophique, perdant environ 80 % de ses effectifs. Une évolution similaire est constatée en Grande-Bretagne avec 2500 couples en 1969 et 600 en 1977.

4^e période: le suivi et la surveillance des colonies de sternes depuis 1978

La première création de réserve pour les sternes date de 1962 (baie de Morlaix) et depuis, six autres réserves ont pour intérêt essentiel d'accueillir une colonie de ster-

nes: île au Moine (Rance, 35), île de la Colombière (St-Jacut, 22), île de Trévorc'h (St-Pabu, 29), île de Moelez (Fouesnant, 29), îlots de la rivière d'Etel (Ste-Hélène, 56), Er Lannic (golfe du Morbihan, 56).

Avec les marais salants de Guérande (44) où seule une petite superficie est en réserve, ce sont huit grands sites qui ont déjà accueilli en Bretagne une colonie de plus de 100 couples dans les dix dernières années.

Pour la sterne de Dougall, deux sites principaux du département du Finistère se partagent depuis 1979 la quasi-totalité des effectifs:

- de 1979 à 1985, le secteur des Abers (île de Trévorc'h, Enez Cros et île de la Croix);
- depuis 1983, l'île aux Dames en baie de Morlaix.



Evolution des effectifs recensés de la sterne de Dougall en Bretagne durant les 35 dernières années (en couples nicheurs). De 500 à 800 couples dans les années 1950-60, la population bretonne, à l'instar de la population britannique, chute en 1976. Les chiffres moyens se stabilisent entre 80 et 120 couples dans la dernière décennie.

Stratégie de protection

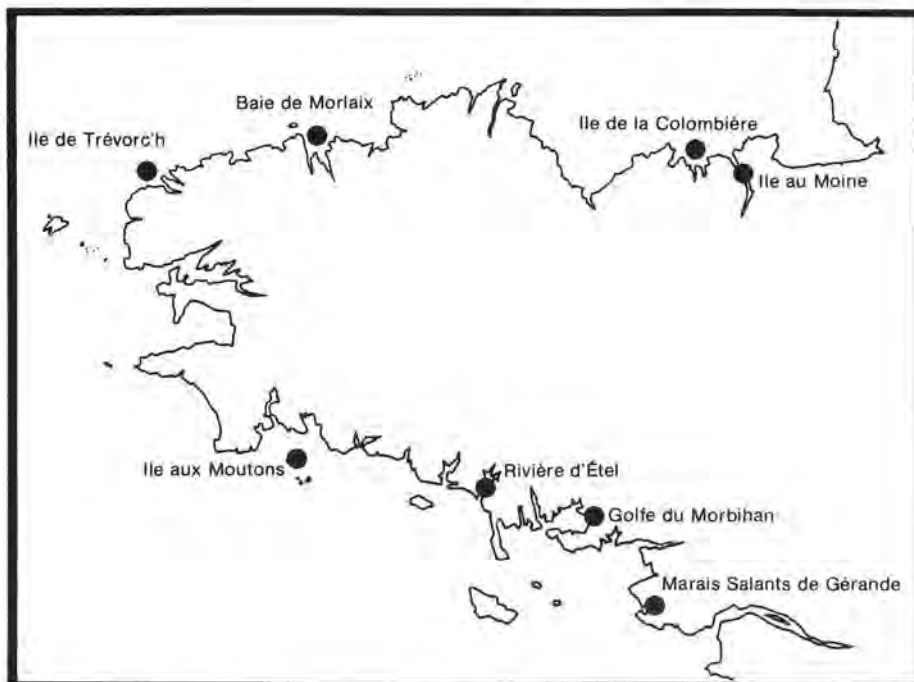
La stratégie générale de la SEPNE est de fournir des sites potentiels de nidification pour des colonies importantes de sternes (plus de cent couples), au sein de son réseau de réserves réparties sur l'ensemble des côtes de Bretagne. Actuellement, sur huit sites retenus (dont sept en réserve), cinq ont accueilli au moins un nid de sterne de Dougall dans les trois dernières années.

L'ensemble des sternes nicheuses de Bretagne représente environ 3000 couples

ces dernières années (1800 couples de caugek, 1200 couples de pierregarin, 100 couples de Dougall), dont près des trois-quarts se reproduisent dans des réserves SEPNE. En particulier, la quasi-totalité (95 %) des sternes de Dougall nichent sur des sites protégés.

Gestion et surveillance

L'expérience accumulée depuis plus de dix ans permet de montrer que la protec-



Localisation des huit sites ayant accueilli une colonie de sternes de plus de 100 couples dans la dernière décennie, au sein du réseau des 36 réserves de la SEPNE.

tion des sternes nécessite différentes interventions sur les sites de nidification :

- entretien de la végétation pour la réduire à faible hauteur en début de saison ;
- mise en place de nichoirs pour la sterne de Dougall (baie de Morlaix) ;
- extermination des rats sur certaines réserves ;
- élimination des goélands nicheurs sur les îlots (autorisation délivrée par le ministère de l'environnement) ;
- surveillance pour faire respecter l'interdiction de débarquement et éviter les dérangements (pêcheurs, plaisanciers, planches à voile, etc.).

Ces opérations répétées chaque année sont effectuées sous la coordination du conservateur de chaque réserve. Nommé par la SEPNE, celui-ci est une personne compétente bénévole, souvent épaulée par d'autres ornithologues amateurs et parfois associée à un garde indemnisé (en général un marin-pêcheur du secteur). Depuis 1989, sur les deux sites principaux de nidification de la sterne de Dougall, des surveillants indemnisés (ornithologues amateurs et étudiants) sont chargés d'informer les navigateurs et d'interdire l'accès aux réserves.

La sterne de Dougall ne niche que dans les colonies de sternes « stables », en associa-

tion avec deux autres espèces : la sterne caugek et la sterne pierregarin. Cette stabilité des colonies nicheuses ne s'obtient année après année qu'avec une gestion attentive du milieu et une surveillance stricte des réserves, car la pression touristique s'accroît sur les côtes bretonnes.

Pendant la période de nidification en mai, juin et juillet, le gardiennage des réserves s'avère indispensable. Sur les deux principales réserves du Finistère (Trévorc'h et baie de Morlaix), les surveillants des sternes ont effectué près de 250 interventions en 1989 pour éviter les dérangements et débarquements : ce gardiennage est indispensable pour assurer une bonne chance de production de jeunes à l'envol.

Références

- Guermeur Y. et Monnat J.Y., 1979. Histoire et géographie des oiseaux nicheurs en Bretagne.
- Henry J. et Monnat J.Y., 1981. Oiseaux marins de la façade atlantique française.
- Thomas A., 1984. Evolution des populations de sternes en Bretagne, 1979-1984.